

D'où vient ce dictionnaire qu'on dit si merveilleux?

Dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil (sous la direction de), Montréal, 1986, 800 p., 29,95\$.

Adrien Thério

Numéro 44, hiver 1986–1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39446ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

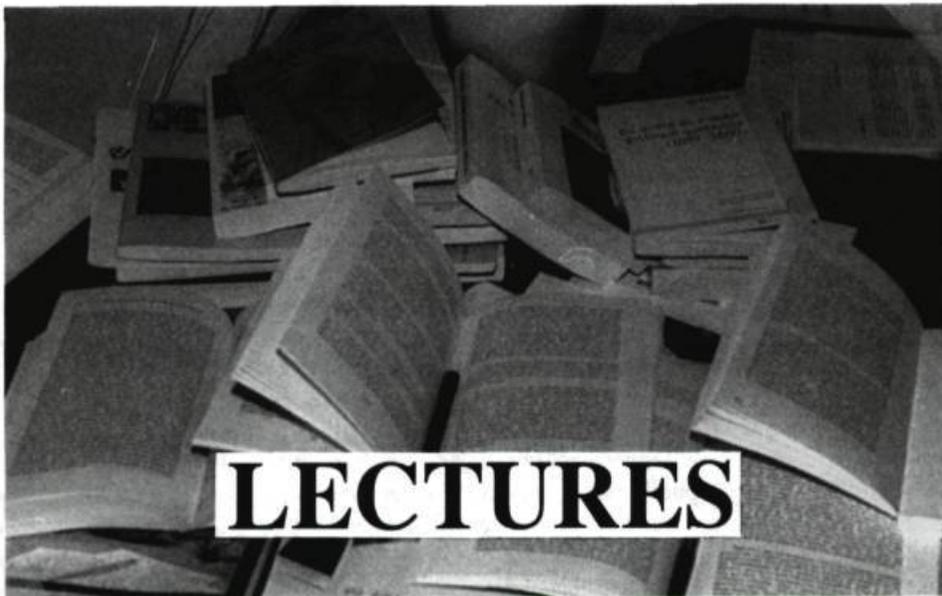
0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1986). Compte rendu de [D'où vient ce dictionnaire qu'on dit si merveilleux? / *Dictionnaire thématique visuel* de Jean-Claude Corbeil (sous la direction de), Montréal, 1986, 800 p., 29,95\$.] *Lettres québécoises*, (44), 71–72.



LECTURES

D'OÙ VIENT CE DICTIONNAIRE QU'ON DIT SI MERVEILLEUX?

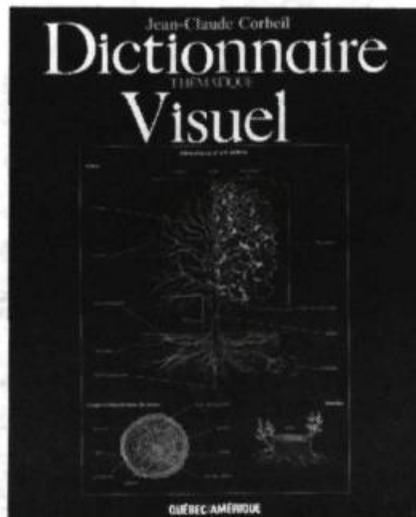
Dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil (sous la direction de), Montréal, 1986, 800 p., 29,95\$.

Ce dictionnaire, on en entendait parler depuis un bon moment. Il est paru au cours de l'été et les médias (radio, télévision, journaux) l'ont louangé comme il se devait puisque, selon son concepteur, il s'agissait de quelque chose d'unique en son genre.

Admettons qu'il s'agit de quelque chose d'unique en son genre. S'ensuit-il qu'il est né de génération spontanée? Pas tout à fait. Non seulement j'avais entendu parler du *Duden* mais, au moment où j'ai voulu le consulter, je n'ai eu qu'à tendre la main. Il était là, devant moi, parmi d'autres dictionnaires. Par curiosité, j'ai sorti aussi celui qui lui tenait compagnie. Un dictionnaire qui ne paie pas de mine, dont les pages sont toutes jaunies. Il me semble bien cependant que c'est l'ancêtre des autres. Il s'appelle

Pour enrichir son vocabulaire. Son auteur: Arthur Masson, un Belge évidemment. Ce premier essai n'est pas illustré mais les mots sont groupés autour d'un grand thème comme dans les dictionnaires visuels qui vont suivre. Cela commence par le corps humain, passe à la vie matérielle, intellectuelle, morale,

pour aboutir à la nature. En quelle année Masson a-t-il publié son dictionnaire pour la première fois? L'exemplaire que j'ai sous la main n'est pas daté. Il s'agit cependant d'une quatrième édition. Je ne devrais pas me tromper tellement en croyant qu'il remonte aux années quarante. Son auteur sait que son inventaire n'est pas exhaustif. «[...] on cherchera vainement dans ce livre les vocables et locutions qui ressortissent par exemple aux spécialités de la science, de la mécanique, de l'industrie, pour ne citer que ces cantons de l'humain labeur». M. Masson voulait que les gens ordinaires apprennent à nommer les choses de la vie ordinaire par leur nom.



Le Duden qui est né en Allemagne reprend la même idée. Faire en sorte que les gens puissent connaître rapidement le nom des choses courantes. Non seulement groupe-t-il ses mots autour d'un grand thème mais il les illustre. Ainsi,

pas moyen de se tromper. J'ignore en quelle année a été publié ce *Duden*, en allemand. La traduction française remonte à 1962. «Voici, disent les éditeurs, un ouvrage de référence d'une conception entièrement originale. Le *Duden* est un répertoire en images, un dictionnaire sans phrases qui, en un modeste volume, donne sous 368 rubriques les 25,000 mots avec leur 25,000 représentations graphiques de tous les aspects de la réalité concrète dans la vie moderne». Le dictionnaire lui-même, de petit format (105 mm / 65 mm) compte 672 pages et est suivi d'un index considérable qui compte près de 300 pages. Les illustrations sont assez réduites et sont groupées en haut de la page alors que les mots sont numérotés en bas des illustrations sur l'autre partie de la page. Quand on veut savoir comment se nomme la chose représentée, il faut se reporter au numéro qui y correspond dans la liste qui suit. C'est parfois un peu lassant. Il n'est pas surprenant que quelqu'un ait pensé à faire mieux, c'est-à-dire à mettre le mot à côté de la chose qu'il représente. C'est ce qu'ont fait Reginald Bragonier Jr et Davis Fisher en publiant en 1981 leur *What's What* qui se voulait être une encyclopédie visuelle. L'idée a plu aux Français qui ont senti le besoin d'en faire une traduction. Et l'édition bilingue, c'est à dire française-anglaise du *What's What*, réalisée par Franterm sous la direction de Alain Fantapié et Marcel Brulé est arrivée en librairie en 1984. Livre grand format (155 mm / 120 mm), papier glacé, reliure cartonnée, illustrations claires et nettes, c'était un ouvrage de consultation rapide. Il a le défaut d'être un peu lourd et de se manier difficilement. Cette édi-

tion bilingue porte donc un double titre: *What's What / Qu'est-ce que c'est*. Les mots sont groupés un peu à la façon du *Duden* sous des rubriques générales. Cela commence avec la terre, les êtres humains, pour passer par les communications, la maison, les sports, etc. Plus de mille planches «représentant tous les objets qui nous entourent» ou nous retrouvons plus de 30,000 mots exacts, avec leur équivalent en anglais. Ce n'est pas la perfection puisque un dictionnaire pareil doit évidemment mettre de côté les termes abstraits tout comme les adjectifs et les verbes. Mais le *Qu'est-ce que c'est*, publié par les éditions Mengès de Paris est un livre bien conçu, bien organisé. Ce n'est pas, comme certains ont dit, une mauvaise ébauche.

Est-ce le *What's What*, qui est arrivé sur le marché américain en 1981, qui a donné l'idée à Jean-Claude Corbeil de nous pourvoir d'un dictionnaire visuel conçu expressément pour la francophonie? Difficile à dire. Il est vrai que le *Duden* n'avait pas fait beaucoup d'efforts pour s'améliorer et qu'il y avait place au Québec comme en France et dans d'autres pays francophones pour un dictionnaire thématique visuel. Jean-Claude Corbeil et son équipe ont mis quatre ans à préparer cette sorte d'encyclopédie graphique, format moyen (130 mm / 95 mm), bien reliée et qui, malgré ses 800 pages se manie aussi bien qu'un livre ordinaire. Le papier est assez opaque pour ne pas nuire aux illustrations qui se trouvent à l'endos de la page mais il est léger. L'ouvrage pèse à peu près deux fois moins que le *What's What*, ce qui n'est pas un petit avantage. Est-il

plus complet que l'autre? Ce dernier illustre 30,000 mots. Le *Dictionnaire* de M. Corbeil en illustre 35,000. Tout est groupé autour des axes habituels. Il faudrait une longue pratique des deux dictionnaires en question pour pouvoir porter un jugement de valeur sur l'un et l'autre. Il me semble cependant que, dans certains domaines, le *Dictionnaire* de M. Corbeil fait beaucoup plus d'efforts pour combler l'écart qui a toujours existé dans les dictionnaires usuels entre le vocabulaire de l'époque contemporaine et le vocabulaire que les nouvelles techniques et les sciences inventent chaque jour. Ainsi, le transport aérien et surtout les différentes sortes d'énergies (charbon, pétrole, électricité, nucléaire) reçoivent-ils ici une attention particulière. Mais comme le note M. Corbeil, dans une introduction qui est en même temps un guide pour l'usager, on n'a pas encore trouvé le moyen d'illustrer les substantifs abstraits, les adjectifs et les verbes. Par contre, le Corbeil prend la peine de noter, dans certains cas, les termes différents qui sont utilisés ici et en France pour nommer la même chose.

C'est donc dire qu'il faudra dans un avenir rapproché publier différentes versions françaises de ce dictionnaire. Mais l'éditeur, Jacques Fortin, voit beaucoup plus grand. Son équipe est déjà en train de préparer des éditions anglaise, allemande, italienne, etc. L'équipe de M. Corbeil nous arrive avec un ouvrage extrêmement bien fait, facile à consulter. Pourquoi ne ferait-il pas le tour du monde? □

Adrien Thério

Si vous vous intéressez à la littérature québécoise et à nos écrivains, pourquoi ne pas vous abonner à

Lettres québécoises ?

C'est une revue qui leur est entièrement consacrée.

Aidez-nous à parler et à faire parler d'eux.

Lettres québécoises,
C.P. 1840, Succ. B, Montréal, Québec,
H3B 3L4

Tél.: 525-9518

ABONNEMENT

Nom.....

Adresse

à commencer avec le numéro

Canada	\$10.00
USA	\$10.00 (U.S.c.)
Europe	\$16.00
Institutions	\$12.00
De soutien	\$20.00